



Le Rocher des Vierges et le Canyon du Diable : Caractéristiques

Côte d'Amour : Trois coeurs	Randonnée Difficile
Secteur géographique	Garrigues
Index IBP	59
Date de mise à jour	08/09/2025
Durée	4 h 15
Dénivelée	550 m
ign	2642ET
Distance	12,9 Km
Période recommandée	avril mai septembre octobre

Bon à savoir :

Accès et parking :

Saint Saturnin de Lucian, place du Monument aux Morts.

Présentation :

Lors de cette randonnée, vous allez découvrir le Colorado Héraultais, communément appelé Canyon du Diable, fait de ruisseaux et de canyons taillés dans la rive rouge. C'est particulièrement exotique et dépaysant !

Egalement un passage au Rocher des Vierges avec sa chapelle et ses points de vue panoramiques.

Entre ces deux sites emblématiques, de beaux sentiers en garrigue ou en forêt mais aussi quelques secteurs moins agréables.

Dommage, du coup pas de quatrième cœur pour cette rando que, néanmoins, je vous recommande fortement.

Période recommandée :

C'est au début du printemps (avril mai) que ce circuit est le plus agréable à parcourir, les feuilles vert tendre et les diverses floraisons produisant un contraste saisissant sur le rouge des rives.

Bien aussi en début d'automne (septembre octobre), en particulier après les premières pluies automnales permettant aux cascades du canyon du Diable de reprendre de la vigueur.

Infos pratiques :

Fontaine au col sans nom (2 heures 05).



Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

Du parking, s'engager sur la Place de la Fontaine, pittoresque avec sa fontaine évidemment, son lavoir, son café, ses platanes, son église. En haut de la place, prendre la rue de la Source en biais à droite. Ensuite, prendre la première à gauche, rue du réservoir, balisage jaune. On dépasse les dernières maisons du village puis l'ancien réservoir, on est maintenant sur une route goudronnée.

Dix minutes qu'on est parti et on atteint un carrefour avec un banc sur la droite. Juste avant le banc, prendre en épingle à droite un sentier balisé jaune. Il s'agit d'un agréable sentier qui après avoir fait un virage à gauche puis un autre à droite (bien suivre le balisage) traverse une zone de rochers dolomitiques. Plus loin, on s'élève avec de belles vues sur la droite en direction de la plaine et du vignoble.

Un quart d'heure depuis la fin de la route et on rejoint une piste qu'on prend en face, toujours avec le balisage jaune. En deux minutes on rejoint une petite route qu'on tangente. On poursuit sur un chemin en descente sur la droite (balisage insuffisant). Deux minutes de descente et on quitte notre chemin qui fait une épingle à droite pour continuer sur un sentier dans la garrigue.

On domine une petite vallée sur la droite puis on pénètre dans une pinède. Plus loin, notre sentier se faufile agréablement entre les pins sur la droite et des cèdres sur la gauche. Puis on coupe une piste d'accès à une vigne. La montée, progressive, se poursuit et on débouche finalement sur une route.

On la prend à gauche, on fait 50 mètres jusqu'à un poteau indicateur de randonnée. Ici, on prend à droite direction Circuit des vignes au Roc des Deux Vierges. Presque de suite, on laisse une piste à gauche fermée par une barrière puis on pénètre dans une forêt de chênes verts très dense.

Compter un quart d'heure de montée et on débouche en vue d'un parking sur notre droite. Ne pas continuer le sentier jusqu'à la piste mais, alors qu'on voit le parking sur la droite, prendre à gauche un sentier non balisé qui monte. Ce sentier va nous permettre de couper les épingles de la piste.

Après une portion horizontale, ce sentier typé descente VTT, se met à monter. Très raviné, il coupe une première fois la piste puis une seconde. Ici, il faut faire une pause pour aller voir le panneau explicatif sur le Bois des Félibres.

Ensuite, on continue le sentier VTT toujours raviné qui monte dans la pente et rejoint l'extrémité de la piste un peu plus haut. Nouveau panneau explicatif, tables de picnic ombragées. On retrouve ici le balisage jaune et on poursuit direction Roc des Deux Vierges. Ce sommet communément appelé Rocher des Vierges est ici légèrement renommé car les habitants de St Saturnin lui attribuent une légende que vous pourrez lire en cherchant sur Internet.

Une jolie montée parfois aménagée en escaliers nous mène à la chapelle qui trône sur le plateau sommital. Vue exceptionnelle à 360 degrés, vers la plaine jusque la mer et vers les montagnes environnantes. Faire le tour de la plateforme sommitale pour bénéficier de tous les angles de vue puis se rendre au panneau explicatif situé à l'angle Nord-est de la chapelle.

1 heure 25. Rocher des Vierges.

C'est d'ici que démarre un sentier non indiqué sur la carte en direction du Nord. Ce sentier qui a été dégagé et élargi ces dernières années longe joliment les falaises à main droite tout en perdant régulièrement de l'altitude. Ignorer les sentes qui partent à droite ou à gauche et bien rester sur le tracé le plus large. Après dix minutes, il rejoint le GR 653. On emprunte celui-ci vers la gauche. Deux minutes et à un carrefour, on va à gauche en restant sur le GR.

On entame une longue traversée globalement descendante dans une forêt de chênes caducs. Un quart d'heure et un chemin nous arrive de la droite. On remarque que le sol change brutalement de couleur. Il devient rouge. On est passé dans les ruffes. Notre chemin, bordé de postes de chasse, continue sa traversée et après huit minutes, débouche sur une plateforme avec deux tables de picnic et une source. Sympa.

Le chemin à prendre est le premier à gauche lorsqu'on arrive par le GR. C'est une ancienne piste en descente devenue sentier et pas désagréable, sauf pour une courte portion ravinée. Arrivé en bas, on entame une remontée sur un chemin en lacets nettement plus raviné.

En haut, un peu de répit, on arrive sur un replat, on vise en biais à gauche un sentier et on entame une descente en virages à nouveau fort ravinée. On débouche alors sur une piste carrossable qu'on prend à droite.

On traverse une zone de prés et de friches. Cinq minutes et à hauteur d'une ligne téléphonique, on quitte la piste pour prendre en épingle à gauche ce



qui est d'abord une autre piste mais qui devient presque immédiatement un sentier.

Ce sentier nous donne un premier petit aperçu de ce que sont les ravines taillées dans les ruffes. On profite également de quelques vues lointaines et d'une belle végétation. Après cinq minutes, on débouche sur une petite route cimentée qu'on prend à droite en descente. Une minute avec quelques maisons bien tranquilles sur la gauche (Les Marcassins) et on rejoint une route goudronnée.

2 heures 40. Les Marcassins.

On la prend à gauche et de suite on prend un sentier sur la droite. Deux cent mètres et on coupe une piste. On continue en face sur notre chemin. Petit à petit, on pénètre dans le paysage des ravines et des canyons taillés dans la ruffe. Puis, après cinq minutes, on y est.

Pour ceux qui ne connaissent pas du tout, c'est un choc. Pour les autres, c'est toujours un plaisir. Sur notre droite, un petit canyon rouge est alimenté par une cascade qui coule à nos pieds. En arrière-plan, des reliefs aux formes insolites. Une fois traversé le cours d'eau, on longe le canyon en rive gauche. Puis on descend un pan incliné et on rejoint le lit d'un cours d'eau.

A droite, on remarque qu'on peut remonter à un parking (on devine les voitures, quand il y en a ...). On va prendre à gauche et marcher dans le lit du cours d'eau, souvent à sec ou réduit à un filet d'eau. Le lit mesure entre deux et cinq mètres de large, il est bien plat et on y chemine aisément. Et surtout cela évite de se perdre !

En effet, on pénètre maintenant dans un secteur non balisé où les sentes se mélangent aux ravines et aux ruisseaux. Je vous conseille donc de bien suivre le topo et de ne pas trop improviser...

On marche donc dans le lit du ruisseau pendant un peu plus de 100 mètres. On repère alors un autre ruisseau dont le lit est aussi large que le nôtre et qui nous arrive de la gauche. Ici, on tourne à gauche pour s'y engager. Marcher dans le lit du ruisseau pendant environ 200 mètres et repérer sur la droite une sente qui quitte franchement le lit du ruisseau en se mettant à monter en biais à droite. Petit cairn à cet endroit.

Ici, avant de poursuivre sur la sente, je vous recommande de faire un aller-retour qui vous prendra environ 20 minutes. Vous continuez dans le lit du ruisseau. Petit à petit, les parois de chaque côté deviennent plus élevées. Après une petite dizaine de minutes, vous atteignez un cirque avec une cascade. Magnifique.

Pour les aventuriers, il est possible de monter à droite afin d'atteindre le haut de la cascade puis de poursuivre plus en amont la remontée du ruisseau, il y a d'autres belles choses à voir. Mais le terrain est plus délicat et n'entre pas dans le cadre de ce topo.

Vous faites donc demi-tour et vous retournez au carrefour. Epingle gauche et vous prenez le sentier qui s'élève. Pas toujours facile à suivre, malgré les cairns. Au printemps et en été, les nombreuses traces de VTT et de promeneurs aident beaucoup. Plus difficile en automne et hiver

Le paysage est toujours aussi exotique. On ne manque pas de se retourner pour bénéficier d'une vue d'ensemble sur le site. Puis notre sentier quitte ce paysage lunaire pour retrouver la végétation et un peu plus haut, on abandonne la couleur rouge du sol presque aussi brutalement qu'on l'avait trouvée.

Encore un peu de montée et on débouche sur une piste. La prendre à gauche. Vues lointaines sur la droite. On chemine sur une large croupe peu arborée. Trois minutes et on repère un panneau de rando sur la gauche. Il s'appelle Mont Haut.

3 heures 45. Mont Haut.

On prend ici un sentier à droite, balisage jaune. Jolie descente dans la garrigue. On longe une zone de marnes noires puis une petite remontée nous ramène à la route et au banc déjà vu le matin. On reprend la petite route goudronnée à l'envers et on redescend jusqu'au village puis au parking.

4 heures 15. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.